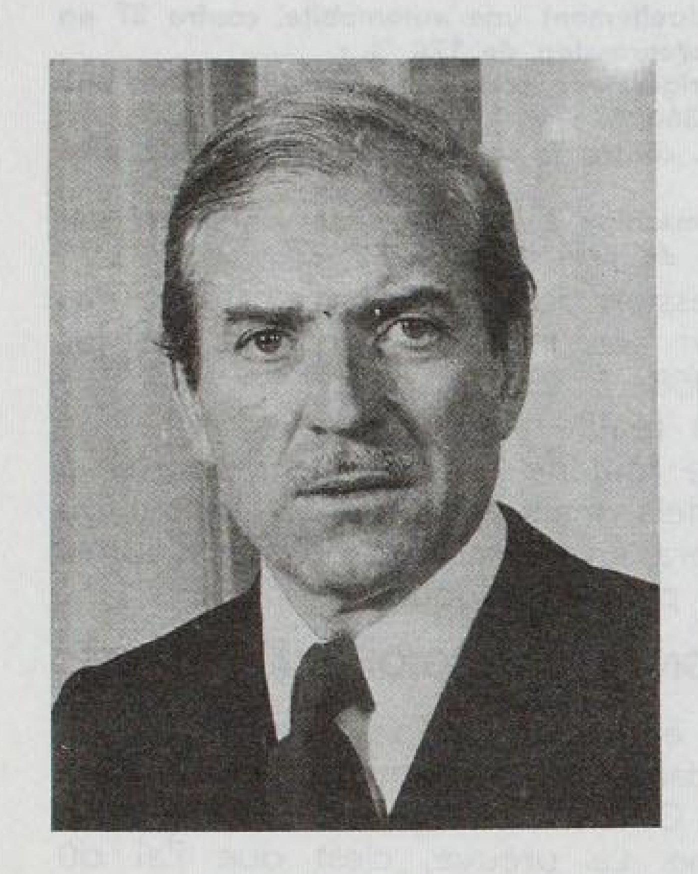
DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE - 3e CIRCONSCRIPTION

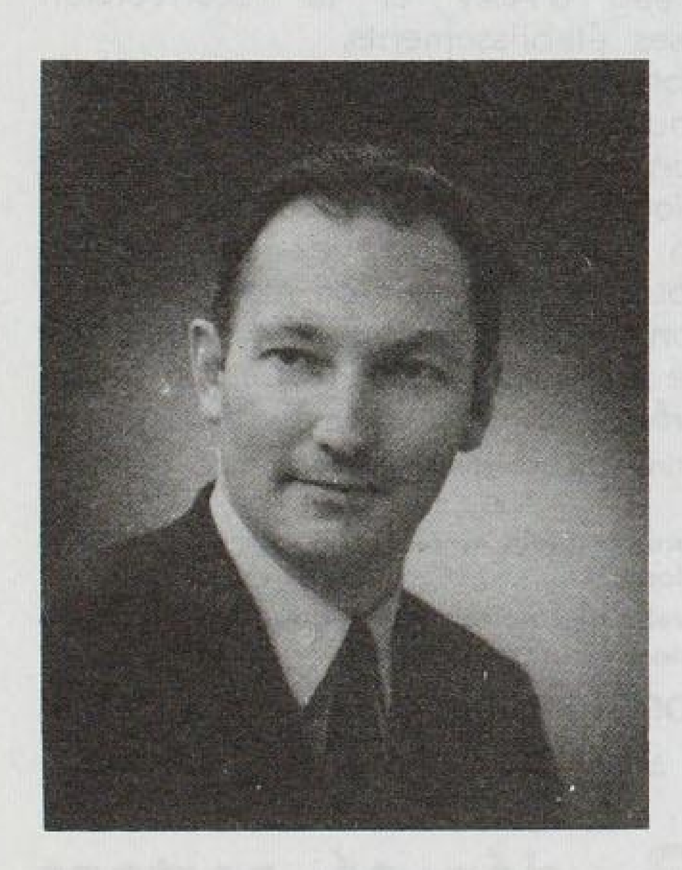
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE MARS 1973

CANDIDAT DE LA MAJORITÉ

(U.D.R., Républicains Indépendants et Centristes Majorité)



Maurice HERZOG
Député sortant — Maire de Chamonix
Ancien Secrétaire d'Etat
Chef de l'Expédition de l'Annapurna en 1950
Président National du Club Alpin Français en 1953-1956
Ancien de la Résistance (F.T.P.)
Capitaine au 27e B.C.A. en 1945
Licencié en Droit, Licencié Es-Sciences
Diplômé des Hautes Etudes Commerciales
Officier de la Légion d'Honneur
Croix de Guerre 39-45 (deux citations)



Suppléant : **Jacques SOLLIER**
Maire-Adjoint d'Annemasse
Docteur en Médecine

Chers Amis,

Sans doute suis-je invisible... dans les bistrots. Il me semble préférable d'être efficace, si on en juge par les résultats, dans les Ministères auprès desquels, sans relâche, j'ai travaillé pour notre petite patrie, ses habitants, ceux qui m'ont élu et les autres.

UNE VÉRITABLE PERFORMANCE

Souvenez-vous ! En 1967, vous m'avez élu pour la première fois avec 46,2 % des votants, et en 1968, pour la seconde fois, avec 51,8 %. Vous m'avez fait confiance. Depuis, je n'ai eu de cesse de la mériter. Songez-y : faire toutes les semaines la navette entre l'Assemblée Nationale et la Haute-Savoie où je me suis fait une règle de me trouver plus de la moitié de mon temps, malgré les séances officielles et les commissions ; réaliser un record enviable de 12.000 interventions depuis 1967, dont la moitié en faveur de particuliers et la moitié en faveur des communes. Cela représente, vous vous en doutez, une véritable performance.

AU NOM DE LA MAJORITÉ ET DE GEORGES POMPIDOU

Certes, depuis 1968, la situation politique a bien changé. Le Général de GAULLE, dont je fus Ministre durant sept années et qui m'honorait de son amitié, n'est plus là. Mais le destin, et il faut bien le dire la chance de notre pays, ont voulu qu'un successeur providentiel en la personne de Georges POMPIDOU, assume les hautes fonctions de Président de la République. Je le connais bien, ayant été pendant quatre ans Secrétaire d'Etat dans son Gouvernement.
C'est en son nom aujourd'hui que je me présente.
Bien sûr, j'ai l'investiture, et par conséquent la confiance de toute la majorité incarnée par Georges POMPIDOU, le Chef de l'Etat, c'est-à-dire celle de l'U.D.R., des Républicains Indépendants et des Centristes qui ont rallié la majorité (C.D.P.).

UN CHOIX « DÉMOCRATIQUE » ?

Chacun sait que les communistes et socialistes se méfient les uns des autres et n'ont pu se mettre d'accord sur l'unité de candidature dès le premier tour, malgré le fameux « Programme commun ». Le choix « démocratique » donné à l'électeur n'est que de la poudre aux yeux destiné à cacher leur profonde défiance réciproque. Ils ont raison ! Souvenez-vous de ce que François MITTERRAND déclarait en 1958 : « J'ai toujours combattu le communisme... Je lutterai sans faiblesse pour épargner à la France les horreurs d'une dictature collectiviste ». Alors, que pense réellement aujourd'hui François MITTERRAND ? Cette question, le Comité Central du Parti Communiste est évidemment le premier à se la poser.
Par contre, il n'y aurait rien d'inconcevable à ce que les socialistes gouvernent avec nous. Dans le passé, ils l'ont fait avec plus ou moins de bonheur, mais sans catastrophe majeure. Leurs préoccupations sociales rejoignent celles de la majorité, ainsi que peut en témoigner Jacques CHABAN-DELMAS. Mais désormais, peut-on imaginer gérer l'Etat avec des socialistes prisonniers des communistes, afin d'obtenir plus de sièges à l'Assemblée Nationale ? Avec des socialistes qui ont abdiqué leur liberté ?
Ce jeu dangereux, auquel répugne nombre d'entre eux du fond du cœur, les ligote au Parti Communiste. Par cette manœuvre diabolique qui, si elle devait réussir, pourrait être fatale à nos institutions, nos modes de vie, notre société, le Parti Communiste espère instaurer sa

dictature marxiste dont à ce jour **aucun pays**, vous entendez, **aucun pays**, qui en fut la victime, n'a réussi à se libérer.

DOUX YEUX ET PATTE DE VELOURS

Je sais bien que le Parti Communiste aujourd'hui se fait tout sourire. Votez pour nous, vous dit-il, avenant et même prévenant comme le loup de la fable qui s'apprête à croquer son petit chaperon rouge.

Avez-vous remarqué que depuis six mois il n'y a plus de grève en France, plus de conflit, plus de défilé, plus de menace ? Il faut bien, n'est-ce pas, rassurer l'électeur. Tout doit être mis en œuvre pour faire oublier la peur et la honte de 1968. Ainsi, l'électeur sera amadoué avant d'être endormi.

Que les anciens parmi vous se souviennent : les socialo-communistes avaient promis, en 1936, la paix, le pain et la liberté. Et nous avons eu la guerre, la faim et l'occupation.

Les Français voudront-ils vraiment cette aventure ?

RÉPONSE A UN QUESTIONNAIRE

Rien ne va bien, me direz-vous. Mais tout va-t-il si mal ? Que les électeurs raisonnables — et au moment de voter chacun le devient — se posent les questions suivantes :

- **Etes-vous libres de faire et de dire ce que vous voulez ? Oui ou non ?**
- **Etes-vous libres d'aller où vous voulez ? Oui ou non ?**
- **Vos enfants vont-ils à l'école que vous avez choisie ? Oui ou non ?**
- **Votre maison, vos champs, votre argent sont-ils à vous, bien à vous. En faites-vous ce que vous voulez ? Oui ou non ?**
- **Etes-vous plus à l'aise et même plus riches qu'il y a 15 ans ? Oui ou non ?**
- **POMPIDOU, votre député et la majorité vous ont-ils protégés des tempêtes mondiales ? Oui ou non ?**
- **Voulez-vous de JJ. SERVAN-SCHREIBER comme Président de la République ? Oui ou non ?**
- **Les socialo-communistes vous feraient-ils plus riches et plus libres ? Oui ou non ?**

LECANUET « OUI », SERVAN-SCHREIBER « NON »

Certains électeurs ayant voté pour la majorité dans le passé, se demandent sérieusement s'ils doivent continuer à lui faire confiance. Un report de voix sur le réformateur vous permettrait-il d'espérer une amélioration et d'écarter d'une manière aussi nette le danger communiste ? Voire ! Si l'on en croit les électeurs réformateurs de notre région qui sont souvent d'inspiration M.R.P., les trois quarts d'entre eux ont l'intention de voter au deuxième tour pour la majorité s'il y a un duel entre le candidat communiste et le candidat de la majorité. Les réformateurs, chacun le sait, vont entrer dans la majorité sitôt les élections terminées.

Alors, pourquoi ne pas voter directement pour elle ? Au moins le choix sera clair. A l'inverse, et je le regrette pour nos amis de demain, voter pour un réformateur, c'est tout de même voter pour l'équivoque. Tout rapproche Jean LECANUET de la majorité POMPIDOU. En revanche, n'oubliez pas que SERVAN-SCHREIBER est radical, un laïc au sens le plus strict de ce terme, c'est-à-dire qu'il est contre l'enseignement privé et, en conséquence, contre la Loi DEBRÉ.

Dans ces conditions, où ira votre voix ? A LECANUET ou à SERVAN-SCHREIBER ?

LES FRANÇAIS DÉNIENT LEUR PROPRE PROGRÈS

Malgré les imperfections inhérentes à tout régime politique, la majorité — symbolisée d'abord par le Général de GAULLE, ensuite par Georges POMPIDOU — peut revendiquer des résultats exceptionnels.

Ainsi, sur 100 familles :

- **60 possèdent actuellement une automobile, contre 27 en 1958, soit une progression de 120 % ;**
- **84 ont un réfrigérateur contre 18 en 1958, soit une progression de 360 % ;**
- **76 ont une T.V. contre 7, soit une progression de près de 1.000 % ;**
- **et 62 ont une machine à laver le linge contre 21, soit une progression de près de 200 %.**

Une telle progression des moyens d'existence des Français suscitait les moqueries quand on les annonçait en 1958.

Ils sont pourtant réalité aujourd'hui.

Je sais bien que tout ne doit pas se rapporter à des biens matériels, mais c'est tout de même un signe qui m'évitera, en m'excusant, de citer d'autres chiffres qui sont pourtant éloquents.

DANS LE FAUCIGNY ET LA RÉGION D'ANNEMASSE

La Haute-Savoie est un des départements français où les progrès dans tous les domaines ont été les plus marquants. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de problème. La preuve, c'est que j'ai dû soutenir du mieux que j'ai pu, grâce à ma connaissance des milieux du Gouvernement et de la haute administration, au prix parfois d'interminables et délicates interventions, les projets de la circonscription d'une importance majeure : la construction accélérée de l'Autoroute Blanche, axe vital de la Vallée de l'Arve dont je peux, sans fausse modestie, revendiquer la paternité, les accords frontaliers avec Genève, première étape d'un règlement général qui prévoit l'indemnisation des communes frontalières, la construction d'écoles, d'hôpitaux ou d'équipements publics en général, le maintien du plein emploi au Plateau d'Assy et la reconversion progressive de ses établissements.

De très nombreuses demandes personnelles d'électeurs ont pu dans le même temps être satisfaites grâce à un double secrétariat permanent à l'Assemblée Nationale et en Haute-Savoie.

A cette mission que vous m'avez confiée, j'ai consacré, je l'avoue, le plus clair de mon temps et l'essentiel de mon énergie. A nouveau, pour notre circonscription, je m'engage à réserver à son profit, c'est-à-dire au **vôtre**, toutes mes activités.

Si vous voulez continuer à progresser dans l'ordre, la liberté et la paix,

Si vous voulez assurer le plein emploi dans nos ateliers, nos champs et nos stations,

Si vous voulez développer notre région pour laquelle vous et moi éprouvons un amour profond,

AIDEZ-MOI ET DITES-MOI : OUI.

Chers Amis, merci à l'avance.

Maurice HERZOG, député sortant

Jacques SOLLIER, suppléant

Typo-Offset Plancher, 74 - Bonneville